

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWESTArrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-CapitaleBesluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke RegeringARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE
LA MAISON SISE BOULEVARD MAURICE
LEMONNIER 117 A BRUXELLESBESLUIT VAN DE BRUSSELSE
HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE WONING GELEGEN
MAURICE LEMONNIERLAAN 117 IN
BRUSSELLe Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du
territoire (CoBAT), l'article 222 ;Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke
Ordering (BWRO), artikel 222;Vu la proposition du Secrétaire d'Etat chargé
de l'Urbanisme et du Patrimoine, des
Relations européennes et internationales, du
Commerce extérieur et de la Lutte contre
l'Incendie et l'Aide médicale urgente ;Gelet op het voorstel van de Staatssecretaris
bevoegd voor Stedenbouw en Erfgoed,
Europese en Internationale Betrekkingen,
Buitenlandse Handel en Brandbestrijding en
Dringende Medische Hulp;Sur proposition du Ministre du Gouvernement
de la Région de Bruxelles-Capitale chargé
des Monuments et Sites,Op voorstel van de Minister van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering, belast met
Monumenten en Landschappen,

Après délibération,

Na beraadslaging,

Arrête :**Besluit:****Article 1^{er}** – Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
de la maison sise boulevard Maurice
Lemonnier 117 à Bruxelles, en raison de son
intérêt historique, artistique et esthétique
précisé dans l'annexe I qui fait partie
intégrante du présent arrêté.**Artikel 1** – Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van de woning gelegen Maurice Lemonnierlaan
117 in Brussel, wegens haar historische,
artistieke en esthetische waarde, beschreven
in bijlage I dat integrerend deel uitmaakt van dit
besluit.Le bien est connu au cadastre de Bruxelles,
10^e division, section L, parcelle n° 2135 T 3
(partie).Het goed is bekend ten kadaster van Brussel
afdeling 10, sectie L, perceel nr. 2135 T 3
(gedeelte).La délimitation du monument et de la zone de
protection est indiquée au plan joint en
annexe II du présent arrêté.De afbakening van het monument en de
vrijwaringszone wordt aangegeven op het
bijgevoegde plan in bijlage II van dit besluit.**Art. 2** – La zone de protection relative au
monument décrit dans l'article 1^{er} comprend
l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi
que les parties de parcelles et de voiries
reprises dans le périmètre délimité sur le plan
figurant à l'annexe II du présent arrêté.**Art. 2** – De vrijwaringszone met betrekking tot
het monument dat in artikel 1 beschreven
wordt, omvat het geheel van de percelen en
wegen, evenals de gedeelten van de percelen
en de wegen opgenomen in de perimeter die
op het plan in bijlage II bij dit besluit
afgebakend wordt.

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 6 mai 2021

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 6 mei 2021

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,



ANNEXE I A L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA MAISON SISE BOULEVARD MAURICE LEMONNIER 117 A BRUXELLES

Réf cadastrale : Bruxelles, 10^e division, section L, parcelle n° 2135 T 3 (partie).

Description sommaire

Extérieur

Cette maison bourgeoise fut construite en 1875 d'après des plans signés par l'architecte Corten-Crabbé. À l'époque l'élévation de composition symétrique parée de pierre bleue et enduite affiche un style éclectique d'inspiration néoclassique. En 1906, la façade est fortement modifiée à la demande du propriétaire, Monsieur Dubois-Petit : un bow-window en pierre bleue est apposé sur toute la largeur du premier étage, une logette en pierre également au second et la lucarne est élargie à toute la façade. Ces éléments permettent l'aménagement de trois balcons à garde-corps en ferronnerie. Un revêtement de briques de couleur crème remplace l'enduit d'origine. Trois panneaux de sgraffites – aujourd'hui fortement endommagés – surlignent le rez-de-chaussée. La façade affiche désormais un style éclectique d'inspiration Art nouveau géométrique.

Un jardin d'hiver est également créé au premier étage, dans la travée-annexe à l'arrière de la cage d'escalier : une verrière est apposée sur toute la largeur de la façade latérale de l'annexe. Cette dernière a été détruite à l'occasion de la construction de diverses annexes sur la cour à front de la rue de la Caserne. Un ascenseur semble avoir également été ajouté en 1906, aujourd'hui disparu.

En 1923, la façade est à nouveau modifiée par l'aménagement, au rez-de-chaussée cette fois, d'une vitrine commerciale à hauteur des deux premières travées. Cette vitrine sera ensuite modifiée à plusieurs reprises.

Intérieur

Le rez-de-chaussée, pourtant devenu commercial en 1923, conserve un plafond mouluré dans la première pièce (salon à l'origine) et le plafond à caissons polychrome de la salle à manger d'origine ainsi que le hall d'entrée avec ses pilastres à chapiteaux ioniques et son plafond mouluré. La porte d'entrée en ferronnerie est également conservée.

La cage d'escalier est ornée d'un papier peint à motifs Empire ainsi que de vitraux. Ces derniers présentent des motifs sobres : guirlandes et profil féminin. Le plus petit panneau vitré est partiellement endommagé. Une exceptionnelle verrière concave éclaire également la cage d'escalier. Il est probable que cette dernière date de 1906 (reliquat du jardin d'hiver ?) : le dessous de son assise est couvert d'un parement de carreaux émaillés, semblables à ceux ajoutés en façade en 1906.

Au premier étage se trouvent deux salons d'apparat au sol en marqueterie de bois. Le premier salon, largement éclairé par le bow-window à la menuiserie d'origine, est orné d'un plafond mouluré polychrome, avec quatre écoinçons peints d'accessoires champêtres différents pour chaque coin (chapeau, râteau, instruments de musique, bidon à lait en fer, etc.). Au-dessus des portes se trouvent des panneaux en bois également polychromes, avec médaillon à profil féminin et guirlandes en relief. Deux colonnes en fonte polychromes à chapiteau décoré de mascarons, volutes et feuilles d'acanthé décorent la pièce de même qu'une cheminée. Le second salon est orné d'un plafond mouluré polychrome et d'une cheminée en marbre avec manteau à miroirs en trompe-l'œil. Deux colonnes séparent le salon d'une pièce comprenant deux alcôves à décor en bois doré ajouré (griffons) ; l'une d'elle donne accès à la verrière concave précédemment décrite. Ces alcôves semblent dater de 1906. La fenêtre conserve ses châssis et sa quincaillerie d'origine.

Le deuxième étage distribue deux pièces côté rue, sobres, puis, une autre pièce est richement décorée d'un plafond peint polychrome aux motifs de femmes ailées formant une ronde, guirlandes et étoiles dorées ; cimaises à frise polychrome (phénix, guirlandes et palmes). Via une arcade on accède à une petite pièce avec alcôves au plafond également peint d'une femme ailée et d'étoiles. S'y trouve une cheminée en marbre (colonnes et décor doré) à manteau paré d'un miroir.

Au dernier niveau, sous la toiture, la large lucarne date de 1906 : les châssis ont été remplacés mais conservent la boiserie extérieure.

Intérêts présentés par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêts historique, artistique et esthétique :

La construction de la maison, aux abords du boulevard Maurice Lemonnier, s'inscrit dans le contexte historique et urbanistique très particulier de la création des boulevards centraux de Bruxelles.

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, la Senne parcourait la ville en décrivant des méandres marécageux et nauséabonds, pollués par les déversements des industries établies sur ses rives, et provoquait régulièrement inondations et épidémies. Divers projets d'assainissement à l'initiative du bourgmestre J. Anspach voient le jour. Celui de l'architecte Léon-Pierre Suys est retenu. Il prévoit, outre l'assainissement des quartiers populeux des bords de la Senne en voûtant celle-ci sur deux kilomètres, l'embellissement de la ville par la création, au-dessus des canalisations, de boulevards rectilignes de 28 m de large, s'étirant depuis la gare du Midi à la Gare du Nord. Ce vaste programme est inspiré des travaux d'urbanisation réalisés à Paris par le baron Haussmann, à la demande de Napoléon III. En 1871, J. Anspach peut inaugurer le voûtement de la Senne. De tous les boulevards centraux résultant de cet aménagement, le boulevard Maurice Lemonnier est le moins prestigieux. Son front de façade est constitué d'une enfilade d'élévations enduites sporadiquement interrompue de façades plus richement ornementées. Il s'agit d'immeubles de rapport et/ou commerciaux et de maisons bourgeoises construits pour la plupart dans les années 1870. La maison bourgeoise sise au n° 117, telle que construite en 1875, est représentative des constructions de l'époque le long du boulevard : une façade sobrement enduite, rehaussée d'éléments décoratifs tels que les deux colonnes encadrant à l'origine la travée centrale aux étages, d'inspiration classique. Les modifications apportées en façade en 1906 font entrer la maison dans le XX^e siècle avec un style d'inspiration Art nouveau géométrique : larges ouvertures sur l'extérieur par le bow-window, la logette, la large lucarne et les trois balcons et diversification des matériaux (pierre, briques vernissées, bois, sgraffites et ferronnerie).

L'intérieur de la maison est étonnamment bien conservé, malgré les divers travaux et changements d'affectation subis au cours des années. Les intérieurs bruxellois privés sont un patrimoine particulièrement fragile, rarement conservés. Celui du boulevard Lemonnier constitue ainsi un témoignage rare et exceptionnel du mode de vie bourgeois de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle à Bruxelles. Il est également surprenant car toutes les pièces semblent avoir été richement décorées en vue de la réception, le tout formant un ensemble remarquable par sa richesse, sa diversité, sa qualité, son originalité et sa cohérence. Ces riches décors ont même conservé leur polychromie. On notera également que si les motifs de guirlandes et d'étoiles sont relativement courants dans les intérieurs de ce type, ceux de femmes ailées sont particulièrement exceptionnels par leur rareté. Les panneaux de bois ajourés dorés ornant les alcôves sont également des exemples de décor extrêmement rares.

Tous ces éléments présentent également des qualités esthétiques et sont représentatifs du goût en matière de décoration de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Ils relèvent en effet de différents styles, très probablement liés aux différentes étapes de l'aménagement de la maison, les plus récents conçus en harmonie avec les plus anciens. Au rez-de-chaussée, la première pièce évoque le style néoclassique, tandis que la seconde, avec son plafond à caissons peint, le style néo-Renaissance flamande. On peut en déduire que ces pièces arborent un décor datant de la construction de la maison en 1875. Les étages ayant été fortement modifiés en 1906, on peut supposer que leur décoration date de cette époque. Le premier étage relève du style Second Empire, en vogue dans les intérieurs bourgeois de la fin du XIX^e siècle. Ce style est influencé par l'empereur Napoléon III qui souhaite renouer avec les fastes du premier empire. Néanmoins, ce style diffère du style Empire en raison de l'influence de l'impératrice Eugénie qui affectionne les styles du passé. Ainsi, le style Second Empire témoigne d'un goût du luxe et du faste en privilégiant la somptuosité et la polychromie ainsi que les ornements abondantes en relief, souvent très élaborées. Ce style se caractérise également par son éclectisme puisqu'il puise son inspiration dans de nombreux styles anciens : Antiquité, Renaissance italienne et française, et Ancien Régime. Il est intéressant de noter que ce style est appliqué à l'urbanisation haussmannienne de Paris dont s'inspire l'urbanisation des boulevards centraux de Bruxelles. Au deuxième étage, on note encore la présence du style Second Empire mais cette fois mêlé à des éléments d'inspiration Art nouveau, notamment avec les figures féminines ailées finement peintes au plafond, accompagnées d'étoiles dorées. Le dessin en trait continu rappelle celui qui caractérise les sgraffites. La figure féminine en elle-même, son maintien, le drapé de sa robe font penser aux œuvres d'Alphonse Mucha. Enfin, les corolles de la robe suggèrent les pétales d'un iris. On peut y voir des représentations de la déesse ailée de la mythologie grecque, Iris, messagère d'Héra (sorte d'Hermès au féminin). Il pourrait également s'agir de la déesse Niké, évoquant la victoire (la guirlande étant un attribut du triomphe) ; d'autres victoires sont également présentes à cet étage, dans les écoinçons des alcôves et



de l'arcade (avec la trompette comme attribut). La verrière bombée, avec sa fine structure métallique et ses vitraux (écoinçons à étoile ou soleil et frise à cabochons en verre) relève également du style Art nouveau.

La présence d'un jardin d'hiver, dont la verrière est probablement un reliquat, témoigne d'un intérêt apparaissant vers le milieu du XIX^e siècle dans les intérieurs bourgeois : celui de faire entrer la nature dans la maison. D'abord par des ornements à motifs floraux, puis par la présence de fleurs dans les maisons et enfin, par le succès des plantes en pot. Cette mode est à la fois un signe extérieur de richesse, une réaction à l'urbanisation croissante et une référence à l'Eden. À cette époque se multiplient les constructions de serres, vérandas et jardin d'hiver en annexe tandis qu'en façade les bow-window, logettes et larges lucarnes permettent un meilleur dialogue entre intérieur et extérieur.

Sources :

Archives de la Ville de Bruxelles : TP 25216 (1875), 27976 (1923), 34281 (1927), 49891 (1938), 60640 (1947), 70326 (1957 et 1906 ?), 86419 (1978), 92201 (1989).

CHRIST, Y., *L'art au XIX^e siècle. 2. Du Second Empire à la fin du siècle*, Flammarion, Paris, 1981 (coll. La Grammaire des Styles).

HEYMANS, V., « Les intérieurs historiques. Là où bat le cœur du patrimoine », *Bruxelles Patrimoines*, 29, décembre 2018, pp. 6-23.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 6 mai 2021

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'intérêt régional,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

Sven GATZ



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE WONING GELEGEN MAURICE LEMONNIERLAAN 117 IN BRUSSEL

Kadastrale gegevens: Brussel, afdeling 10, sectie L, perceel nr. 2135 T 3 (gedeelte).

Beknopte beschrijving:

Exterieur

Deze burgerwoning werd gebouwd in 1875 naar de plannen gesigineerd door architect Corten-Crabbé. In die tijd vertoont de symmetrische gevelopstand, voorzien van een parement in blauwsteen en bepleistering, een eclectische stijl geïnspireerd op het neoclassicisme. In 1906 wordt de gevel grondig gewijzigd op vraag van de eigenaar de heer Dubois-Petit: een bow-window in blauwsteen wordt aangebracht over de hele breedte van de eerste verdieping, een loggia eveneens in blauwsteen op de tweede en de dakkapel wordt verbreed tot de hele gevel. Deze elementen laten de inrichting toe van drie balkons met borstwering en ijzerwerk. Een bekleding in crèmekleurige baksteen vervangt de oorspronkelijke bepleistering. Drie sgraffitipanelen – vandaag zwaar beschadigd – onderlijnen het gelijkvloers. De gevel vertoont sedertdien een eclectische stijl met een geometrische art-nouveau-inslag.

Een wintertuin werd eveneens gecreëerd op de eerste verdieping in de travee van het bijgebouw aan de achterkant van het trappenhuis : een glaskap wordt aangebracht op de volledige breedte van de laterale gevel van het bijgebouw. Deze laatste is vernietigd ter gelegenheid van de constructie van verschillende bijgebouwen op de koer aan de kant van de Kazernestraat. Een lift lijkt eveneens toegevoegd te zijn in 1906, deze is vandaag verdwenen.

In 1923 is de gevel opnieuw gewijzigd door de inrichting, op het gelijkvloers deze keer, van een handels vitrine ter hoogte van de twee eerste traveeën. Deze vitrine zal vervolgens meerdere keren gewijzigd worden.

Interieur

Het gelijkvloers, nochtans commercieel geworden in 1923, bewaart een plafond met moulures in de eerste ruimte (oorspronkelijk een salon) en het polychroom cassettenplafond van de oorspronkelijke eetkamer, evenals de inkomhal met zijn pilasters met ionische kapitelen en zijn plafond met moulures. De toegangsdeur in ijzerwerk is eveneens bewaard.

Het trappenhuis is voorzien van behangpapier met empiremotieven, evenals glas-in-loodramen. Deze laatste vertonen sobere motieven: guirlandes en vrouwenfiguren. Het kleinste beglaasde paneel is gedeeltelijk beschadigd. Een uitzonderlijke concave glazen kap verlicht eveneens het trappenhuis. Het is waarschijnlijk dat deze laatste dateert van 1906 (relict van de wintertuin?) : de onderkant van zijn basis is bedekt met een parement van geëmailleerde tegels, vergelijkbaar met deze toegevoegd aan de gevel in 1906.

Op de eerste verdieping bevinden zich twee prestige salons met houten marqueterie op de vloer. Het eerste salon, dat ruim verlicht wordt door de bow-window met oorspronkelijk schrijnwerk, is voorzien van een gepolychromeerd plafond met moulures. Deze is voorzien van vier hoekstukken beschilderd met verschillende landelijke accessoires op elke hoek (hoed, hark, muziekinstrument, ijzeren melkbidon, etc.). Boven de deuren bevinden zich eveneens polychrome houten panelen, met médaillons met vrouwen profielen en guirlandes in reliëf. Twee gepolychromeerde gietijzeren kolommen, versierd met mascarons, voluten en acanthusbladeren, evenals een schoorsteen decoreren deze ruimte. Het tweede salon is voorzien van een polychroom plafond met moulures en een marmeren schouw met een mantel met spiegels in trompe-l'oeil. Twee kolommen scheiden het salon van een ruimte met twee alkoven met een houten, opengewerkt decor (griffioenen); een ervan geeft toegang tot de concave glaskap die hierboven werd beschreven. Deze alkoven lijken van 1906 te dateren. Het raam heeft zijn oorspronkelijk schrijnwerk en hang-en sluitwerk behouden.

De tweede verdieping heeft twee ruimten aan de straatkant, en vervolgens een ruimte met een rijkelijk beschilderd polychroom plafond met gevleugelde vrouwen die een ronde vormen, guirlandes en vergulde sterren; de boord is voorzien van een polychrome fries (phoenix, guirlandes en palmen). Via een arcade krijgt men toegang tot een kleine ruimte met alkoven waarvan het plafond eveneens beschilderd is met gevleugelde vrouwenfiguur en sterren. Hier bevindt zich een marmeren schoorsteen (kolommen en verguld decor) met een mantel versierd met een spiegel.



Op het laatste niveau, onder het dak, dateert de dakkapel van 1906 : het schrijnwerk werd vervangen, maar heeft zijn extern houtwerk behouden.

Waarde van het goed volgens de criteria die worden bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historische, artistieke en esthetische waarde:

De constructie van het huis, aan de Maurice Lemonnierlaan, schrijft zich in, in de zeer bijzondere historische en stedenbouwkundige context van de creatie van de centrale lanen in Brussel.

Tot in het midden van de 19de eeuw doorstroomde de Zenne de stad en vormde er moerassige en stinkende meanders, vervuild door de lozingen van de industrie gevestigd op de oevers en veroorzaakte geregeld overstromingen en epidemieën. Verschillende saneringsprojecten op initiatief van burgemeester J. Anspach zagen het licht. Dat van architect Léon-Pierre Suys werd weerhouden. Hij voorziet, naast de sanering van de populaire wijken aan de rand van de Zenne door haar te overwelden over twee kilometer, de verfraaiing van de stad door de creatie boven de kanalisering van rechte lanen van 28 m breed, die zich uitstrekken van het Zuidstation tot aan het Noordstation. Dit uitgebreide programma is geïnspireerd op de stedenbouwkundige werken gerealiseerd door baron Haussmann in Parijs op vraag van Napoleon III. In 1871 kan J. Anspach de overwelding van de Zenne inhuldigen. Van de centrale lanen die uit deze inrichting resulteren is de Maurice Lemonnierlaan de minst prestigieuze.

Haar gevelfront bestaat uit een opeenvolging van bepleisterde opstanden, sporadisch onderbroken door rijkelijker geornamenteerde gevels. Het gaat over opbrengst- en of handelshuizen en burgerwoningen voor het merendeel opgetrokken in de jaren 1870. Het burgerhuis op het nr. 177, zoals gebouwd in 1875, is representatief voor de constructies opgetrokken langs de laan: een sober bepleisterde gevel, verhoogd met decoratieve elementen zoals de twee kolommen, van classicistische inspiratie, die oorspronkelijk de centrale travee op de verdiepingen omkaderden. De wijzigingen aangebracht aan de gevel in 1906 brengen het gebouw naar de 20^{ste} eeuw met een stijl geïnspireerd op de geometrische art nouveau: grote openingen op het exterieur door de bow-window, de loggia en de brede dakkapel en de drie balkons en de diversifiëring van de materialen (steen, geverniste baksteen, hout, sgraffiti en ijzerwerk).

Het interieur van het huis is verbazingwekkend goed bewaard, ondanks verschillende werken en veranderingen van bestemming die het in de loop der tijden onderging. De private Brusselse interieurs zijn een bijzonder kwetsbaar erfgoed, dat zelden bewaard is. Dit van de Lemonnierlaan vormt hierdoor een zeldzame en uitzonderlijke getuige van de burgerlijke levenswijze van het einde van de 19^{de} en het begin van de 20^{ste} eeuw in Brussel. Het is eveneens verwonderlijk aangezien alle ruimten rijkelijk versierd lijken te zijn met het oog op ontvangst, dit alles vormt een merkwaardig geheel door zijn rijkdom, diversiteit, kwaliteit, zijn originaliteit en zijn coherentie. Deze rijkelijke decors hebben zelfs hun polychromie behouden. Er dient eveneens opgemerkt te worden dat als de motieven van guirlandes en sterren relatief gangbaar zijn in de interieurs van dit type, deze van gevleugelde vrouwen bijzonder uitzonderlijk zijn door hun zeldzaamheid. De houten opengewerkte, vergulde panelen die de alkoven tooien zijn eveneens voorbeelden van extreem zeldzame versieringen.

Al deze elementen presenteren eveneens esthetische kwaliteiten en zijn representatief voor de smaak voor decoratie op het einde van de 19de en het begin van de 20ste eeuw. Ze behoren tot verschillende stijlen, zeer waarschijnlijk verbonden met de verschillende etappes in de inrichting van het huis, de oudste ontworpen in harmonie met de meest oude. Op het gelijkvloers, evocert de eerste ruimte de neoclassicistische stijl, terwijl de tweede met zijn beschilderd cassettenplafond de neo-Vlaamse renaissancestijl oproept. We kunnen hieruit afleiden dat deze ruimten voorzien zijn van een decoratie die dateert van de constructie van het huis in 1875. Aangezien de verdiepingen sterk gewijzigd werden in 1906 kunnen we veronderstellen dat hun decoratie van deze periode dateert. De eerste verdieping heeft een stijl Second Empire, in trek in de burgerlijke interieurs op het einde van de 19de eeuw. Deze stijl is beïnvloed door keizer Napoleon III die opnieuw wil aansluiten met de praal van het eerste keizerrijk. Niettemin is deze stijl verschillend van de empirestijl wegens de invloed van keizerin Eugénie die de stijlen uit het verleden waardeerde. De stijl Second Empire getuigt van de smaak voor luxe en praal door het verkiezen van de pracht en de polychromie evenals overvloedige, vaak heel uitgewerkte, ornamentering in reliëf. Deze stijl wordt eveneens gekarakteriseerd door zijn eclectisme aangezien hij zijn inspiratie put uit veel oude stijlen: oudheid, Italiaanse en Franse renaissance en het Ancien Regime. Het is interessant aan te merken dat deze stijl toegepast werd in de Haussmanniaanse verstedelijking van Parijs waarop de urbanisatie van de centrale lanen in Brussel geïnspireerd is.

Op de tweede verdieping is de stijl Second Empire eveneens aanwezig, maar deze keer vermengd met elementen die geïnspireerd zijn op de art nouveau, onder meer met de gevleugelde vrouwenfiguren die lijken



op het plafond geschilderd zijn en vergezeld worden door sterren. De vrouwelijke figuur zelf, haar houding, de drapering van haar kleed doen denken aan het oeuvre van Alphonse Mucha. Ten slotte suggereren de bloemenkronen van het kleed de blaadjes van een Iris. We kunnen er de representatie van de gevleugelde Griekse godin in zien die boodschapster was van Hera (een soort vrouwelijke Hermes). Het zou eveneens kunnen gaan over de godin Nike, die de victorie evoceert (de guirlande is een attribuut van de triomf); andere victories zijn eveneens aanwezig op deze verdieping, in de hoekstukken van de alkoven en arcades (met een trompet als attribuut). De bolronde glaskap, met zijn fijne metalen structuur en zijn glas-inloodramen (hoekstuk met ster of zon en fries met cabochons in glas) behoren eveneens tot de art-nouveaustijl.

De aanwezigheid van een wintertuin, waarvan de glaskap waarschijnlijk een relict is, getuigt van de waardering die rond het midden van de 19de eeuw opduikt in de burgerlijke interieurs : deze de natuur te laten binnenkomen in de woning. Eerst door ornamenten met florale motieven daarna door de aanwezigheid van bloemen in de huizen en uiteindelijk door het succes van de planten in potten. Deze mode is tegelijkertijd een uiterlijk teken van rijkdom, een reactie op de toenemende verstedelijking en een referentie aan Eden. In deze periode vermenigvuldigt zich de constructie van serres, veranda's, wintertuinen en bijgebouwen, terwijl aan de gevel de bowwindow, loggia's, en brede dakkapellen een betere dialoog toelaten tussen het exterieur en het interieur.

Bronnen :

Archieven van de stad Brussel: OW 25216 (1875), 27976 (1923), 34281 (1927), 49891 (1938), 60640 (1947), 70326 (1957 et 1906 ?), 86419 (1978), 92201 (1989).

CHRIST, Y., *L'art au XIXe siècle. 2. Du Second Empire à la fin du siècle*, Flammarion, Paris, 1981 (coll. La Grammaire des Styles).

HEYMANS, V., *Historische interieurs. Het kloppend hart van het erfgoed, Erfgoed Brussel*, 29, december 2018, pp. 6-23.

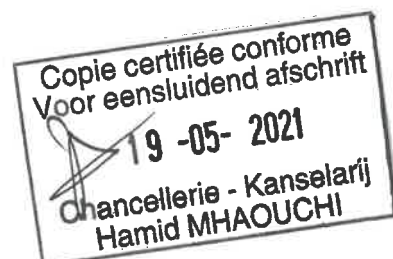
Gezien om te worden gehecht aan het besluit van 6 mei 2021

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en Stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang

Rudi VERVOORT

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

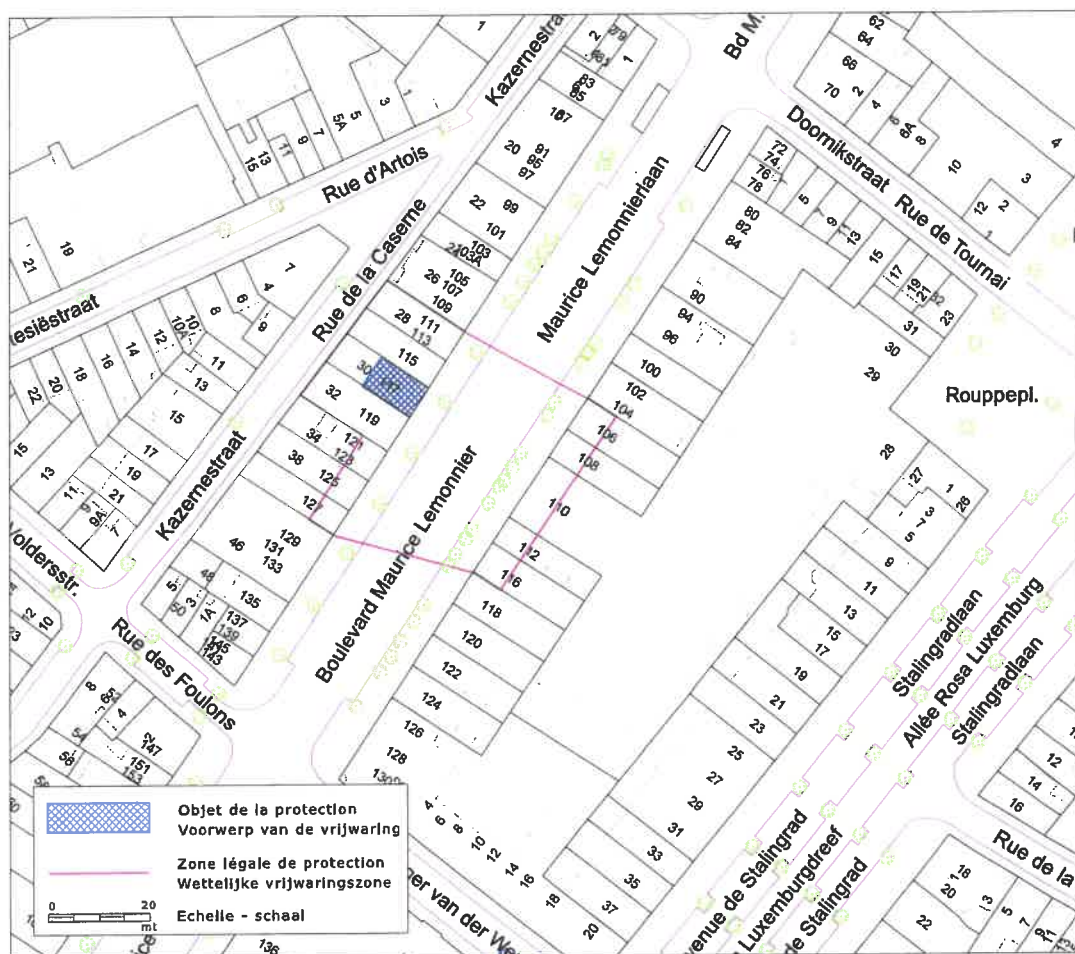


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE
LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT
COMME MONUMENT DE LA MAISON SISE
BOULEVARD MAURICE LEMONNIER 117 A
BRUXELLES

BIJLAGE II VAN BIJ HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE
TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE
WONING GELEGEN MAURICE LEMONNIERLAAN
117 IN BRUSSEL

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE SA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GOED EN
VAN ZIJN VRIJWARINGSZONE**



Vu pour être annexé à l'arrêté du 6 mai 2021

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 6 mei 2021

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé du Développement territorial et de la Rénovation urbaine, du Tourisme, de la Promotion de l'Image de Bruxelles et du Biculturel d'Intérêt régional,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Territoriale Ontwikkeling en stadsvernieuwing, Toerisme, de Promotie van het imago van Brussel en Biculturele Zaken van gewestelijk belang,

Rudi VERVOORT

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles,

De Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel,

Sven GATZ

